

Dût à tes premiers vœux ton programme mentir ;  
Le lecteur indigène est rude à divertir ;  
Mais faut-il l'enfermer dans sa propre demeure,  
Lui décrire sans fin ce qu'il voit à toute heure,  
Pour le captiver mieux?... quelque bien qu'on y soit,  
Quand on ne sort jamais, on meurt d'ennui chez soi.  
Le Lyonnais, mon cher, ressemble à tout le monde,  
Il veut sur du nouveau que son plaisir se fonde,  
Et, pour être toujours gai, plaisant et divers,  
Croit que ce n'est pas trop d'exploiter l'univers.

Florimond LEVOL

